Par e-mail : https://lameuse.sudinfo.be/971979/article/2022-07-20/16-bourgmestres-signent-une-carte-blanche-pour-baliser-lextension-de-liege

16 bourgmestres signent une carte blanche pour baliser l'extension de Liege Airport

Le nouveau permis permettrait à Liege Airport d'augmenter son activité de 55% à l'horizon 2040. - L.G.

Par Luc Gochel - 20 juillet 2022

En pleine étude de renouvellement du permis d'exploiter de l'aéroport, seize bourgmestres de la province de Liège, de quatre partis différents, signent une lettre ouverte afin de réclamer une limitation des nuisances sonores et environnementales.

Jean-Michel Javaux d'Amay (Écolo), Manu Douette de Hannut (MR), Christophe Lacroix de Wanze (PS), Jacques Chabot de Waremme (PS), Thibaud Smolders d'Awans (PS), Valérie Maes de Saint-Nicolas (PS), Serge Fillot d'Oupeye (PS), Marie Stassen de Plombières (Les Engagés, ex-cdH), Jean-Paul Bastin de Malmedy (Les Engagés) et Claudia Niessen d'Eupen (Écolo).

À ces dix premiers signataires s'en sont ajoutés six autres MR hier en dernière minute : Pol Guillaume de Braives, Philippe Mordant de Donceel, Thomas Courtois de Wasseiges, Thierry Missaire de Remicourt, Jean-Marc Daerden d'Oreye et Philippe Goffin de Crisnée.

Ces seize bourgmestres de la province de Liège ont signé une lettre ouverte qu'ils vont envoyer aux ministres wallons Borsus et Tellier, en charge de la demande de renouvellement du permis d'exploitation de Liège Airport pour les vingt prochaines années.

Plus de nuisances

La lettre ouverte des dix bourgmestres liégeois

Plus de 4500 riverains ont pris la plume pour faire part de leurs inquiétudes dans le cadre de l'enquête publique pour le renouvellement du permis d'exploitation de Liège Airport.

En tant que responsables politiques de communes impactées par les activités de l'aéroport de Liège, nous partageons les inquiétudes de nos concitoyens.

Le Masterplan 2040 de l'aéroport envisage de passer de 40 000 mouvements en 2022 à 65 000 en 2040, soit une augmentation de 55 %, et en parallèle de doubler le tonnage transporté, ce qui impliquerait automatiquement plus d'avions gros porteurs, plus bruyants. Cette augmentation nous inquiète sur de nombreux aspects.

Les nuisances sonores ne font que croître et les citoyens en subissent les pénibles conséquences au quotidien. L'exploitation 24h/24 et les mouvements d'avions dits « gros-porteurs » pendant la nuit impactent gravement la qualité du sommeil des citoyens, et partant leur qualité de vie et leur santé. Une augmentation de 22 % des gros-porteurs a été enregistrée pour 2021 par rapport à 2020, qui était déjà une année record, pour ce seul aéroport. Rien d'étonnant lorsqu'on sait que le tonnage transporté a doublé en 5 ans. Il est dès lors indispensable de réguler l'activité de ces engins pendant la nuit et de renforcer les sanctions le cas échéant.

Le nombre de personnes impactées par les nuisances sonores de l'aéroport de Liège dépasse désormais largement les quartiers avoisinants l'aéroport. L'élargissement de ce périmètre s'explique par l'accroissement précité de l'activité, mais aussi par les changements de direction et d'intensité des vents, provoqués par le changement climatique, impliquant des décollages et atterrissages « en sens inversé ». De nombreuses communes n'étant auparavant pas dérangées par l'activité aérienne de Bierset se trouvent désormais survolées à basse altitude et ne se retrouvent pas dans le nouveau plan d'exposition au bruit. Il revient aux auteurs de ce développement de mesurer pleinement et adéquatement les nuisances qu'ils génèrent et, le cas échéant, de les compenser (isolation acoustique des habitations, etc.).

De plus, le réseau autoroutier est aujourd'hui d'ores et déjà saturé en heures de pointe dans la région liégeoise. Le transit de marchandises par Bierset va augmenter le charroi et la présence des camions sur les axes routiers liégeois, accentuant les problèmes de mobilité et de qualité de l'air.

Enfin, d'un point de vue environnemental, un développement non balisé de cet aéroport nuirait à nos objectifs climatiques.

Pour toutes ces raisons, même si nous ne remettons pas en question l'existence de l'aéroport et son importance économique, nous estimons nécessaire d'encadrer et de réguler son activité de façon raisonnable, afin d'en limiter les nuisances et l'impact environnemental, et nous appelons les autorités compétentes, au premier rang desquelles la Wallonie, à agir en ce sens.

Jean-Michel Javaux
Bourgmestre d'Amay – Ecolo

Manu Douette
Bourgmestre d'Hannut – MR

Christophe Lacroix
Bourgmestre de Wanze – PS

Jacques Chabot
Bourgmestre de Waremme – PS

Thibaut Smolders
Bourgmestre d'Awans – PS

Valérie Maes
Bourgmestre de Saint-Nicolas – PS

Marie Stassen
Bourgmestre de Plombière – Les Engagé·e·s

Jean-Paul Bastin
Bourgmestre de Malmedy - Les Engagé·e·s

Claudia Niessen
Bourgmestre d'Eupen – Ecolo

Serge Fillot
Bourgmestre d'Oupeye – PS

À la suite des 4500 riverains qui ont déjà fait part de leurs remarques lors de l'enquête publique, ils veulent ainsi relayer leurs inquiétudes concernant le bruit, la pollution, la mobilité et les objectifs climatiques indispensables.

« Car le Masterplan 2040 prévoit de passer de 40.000 mouvements d'avions en 2022 à 65.000 en 2040, une augmentation de 55 %, écrivent-ils. Avec en parallèle un doublement du tonnage transporté. » Et forcément des nuisances de toutes sortes.

Pour eux, le nombre de personnes impactées va croître bien au-delà des quartiers avoisinants. « L'élargissement s'explique par l'accroissement de l'activité, mais aussi par les changements de direction et d'intensité des vents, provoqués par le changement climatique, impliquant des décollages et atterrissages en sens inversé. » Et de réclamer des compensations pour tous ces nouveaux habitants impactés.

Ils terminent toutefois en rappelant « qu'ils ne remettent pas en cause l'existence de l'aéroport et son importance économique », mais qu'il est pour eux « nécessaire d'encadrer et de réguler son activité de façon raisonnable. »

À l'initiative d'Écolo

À l'initiative de cette lettre ouverte, on retrouve la coordination provinciale d'Écolo et son coprésident Olivier Bierin qui a pris l'initiative de contacter ces différents bourgmestres. « Chaque commune a rendu son avis en ordre dispersé dans le cadre de l'enquête publique, explique-t-il. Mais quand on les regroupe, on voit qu'il y en a dans tous les partis et à tous les endroits de la province. »

Avez-vous contacté tous les 84 bourgmestres de la province ? « Non, je n'ai pas sollicité tout le monde. Uniquement ceux qui s'étaient déjà exprimés dans la presse à ce sujet et d'autres par bouche-à-oreille. Maintenant, je sais aussi qu'il y en a d'autres. A Liège par exemple, on a également rendu un avis avec plusieurs conditions. »

Et tous étaient d'accord sur ce texte commun que vous avez proposé ? « Il y a bien sûr eu quelques amendements, notamment en termes de mobilité et de passage de charrois car certaines communes seront plus impactées que d'autres. Mais c'était vraiment à la marge. »

Décision en octobre

Et quel est votre but en publiant cette lettre ouverte ? « C'est d'abord que leur position soit connue de la Région wallonne et du grand public. Le fonctionnaire technique et le fonctionnaire délégué sont en train de préparer le nouveau permis d'exploiter à l'horizon 2040. Ils vont rendre leur copie fin août. Il y aura ensuite une période de recours qui devront être analysés et c'est vraisemblablement en octobre que les ministres rendront leur décision. On est donc dans les temps. »

16 bourgmestres sur 84, cela peut paraître peu. Mais il y en a sans doute d'autres qui pensent comme eux, certains différemment et les derniers encore, moins concernés, qui n'ont pas d'avis. Aux ministres d'opérer la synthèse.

Par L.G.

Tuesday, Juillet 19, 2022 - 17:56

«Le développement de l’aéroport doit se poursuivre»

Alors qu’il est le plus concerné de tous puisque Liege Airport est situé sur sa commune, bizarrement Maurice Mottard (PS), le bourgmestre de Grâce-Hollogne, n’a pas été contacté, « d’aucune manière que ce soit », précise-t-il.

S’il peut comprendre la signature de son collège d’Awans, celles de Plombières ou d’Eupen passent moins bien. « Je me demande s’ils ne mélangent pas avec les avions de Maastricht ou de Zaventem », glisse-t-il en souriant.

« C’est Grâce-Hollogne qui a payé le plus lourd tribut à l’aéroport depuis 25 ans, avec la disparition de 350 maisons, rappelle-t-il. Mais cela fait des années maintenant que plus personne n’est venu se plaindre du bruit des avions auprès de la commune. Aujourd’hui, nous sommes davantage confrontés au problème du charroi de camions. »

L’argent investi

Il comprend bien sûr que c’est au moment du renouvellement d’un permis qu’il faut faire part de ses récriminations et que l’inversion des vents a provoqué un déplacement des nuisances sonores. « Mais on ne va pas tout de même brider l’aéroport après tout l’argent qu’on y a investi ? Sinon, qu’est-ce que je vais dire à tous mes citoyens qui sont venus pleurer parce qu’ils devaient quitter leur maison et qui se sentiront trahis ? Et on va faire quoi pour tous ces gens qui perdront leur emploi ? »

Pour lui, il est clair qu’il faut rester attentif et qu’on peut toujours faire mieux pour réduire les nuisances, « mais le développement de l’aéroport doit se poursuivre. »

Par L.G.

Tuesday, Juillet 19, 2022 - 17:56

«On construit l’équilibre entre environnement et emploi»

Du côté de Liege Airport, on n’est pas du tout étonné par cette prise de position. « Sur la quantité et la qualité des bourgmestres signataires, nous n’avons rien à dire, explique Christian Delcourt, le porte-parole. Certains sont autour de la table du comité d’accompagnement et ils ne sont bien sûr pas obligés d’être d’accord sur tout. »

Pour les autres, cela fait trois ans que Liege Airport organise des présentations dans les collèges et conseils communaux de la région liégeoise. « On voulait un débat et le débat a eu lieu. Chaque commune s’est aussi positionnée dans le cadre de l’enquête publique pour la mi-mai. On attend maintenant la décision. »

Déjà des actions

En attendant, Liege Airport a déjà pris en compte plusieurs remarques. Le mois dernier, il a d'ailleurs voté la mise en place d'une politique tarifaire différente selon que les avions font mouvements de nuit ou de jour et s'ils sont plus bruyants ou pas.

Il participe aussi à une étude sur la mobilité autoroutière, à une stratégie de transport multimodal et à un arrêté-sanction en cas de dépassement des limites de bruit.

Il rappelle qu'avec sa politique de rachat de maisons et ses mesures permanentes de bruit, la Région wallonne suit une des politiques les plus ambitieuses d'Europe en la matière. Et que l'industrie aéronautique elle-même a pris conscience des enjeux environnementaux en se fixant un objectif ambitieux de zéro émission en 2050.

« Nous avons pleinement conscience que le développement de notre activité repose sur un équilibre à construire avec les riverains, conclut Liege Airport. Nous devons tous veiller à défendre cet équilibre et les 10.000 familles concernées par notre activité. L'emploi est également un critère de bien-être, il ne faut jamais l'oublier. »